

# Sommaire

Symboles .....	6
Préface de Surya Shekhar Ganguly .....	7
Préface de l'auteur .....	21
1. Les cases .....	33
2. Les pièces .....	93
3. La prophylaxie.....	147
4. Le dynamisme .....	199
5. Contre vents et marées .....	265

# Préface

Par le GM Surya Shekhar Ganguly

J'ai appris à apprécier les compétences et la compréhension du jeu de Jacob après notre partie de 2010 à la Politiken Cup. J'avais remporté la rencontre à partir d'une position apparemment égale. Alors que je dînais, plus tard dans la soirée, il est venu à ma table et a commencé à m'expliquer où j'avais mal joué et comment j'aurais pu mieux faire. Ma première pensée a été : « Hé, minute, c'est pas le type que j'ai battu aujourd'hui ? » Cependant, en continuant à l'écouter parler, j'ai réalisé qu'il avait une bonne compréhension des échecs et j'ai aimé sa façon d'étudier un joueur. Cela a marqué le début de notre travail ensemble !

Si Jacob a admiré mes compétences tactiques, il n'a pas été particulièrement impressionné par mon jeu positionnel. C'est pourquoi il m'a envoyé de nombreux livres à lire sur les échecs positionnels, écrits par lui ou divers autres auteurs. Plus important encore, il m'a envoyé des positions stratégiques à résoudre et a progressivement augmenté le niveau des positions. Je suis rapidement devenu accro à ces positions et à ces livres.

Les exemples que Jacob propose dans ce livre sont pour la plupart tirés de parties récentes et sont analysés en profondeur avec des explications limpides, ce qui aide le lecteur à améliorer sa compréhension des parties et des positions. J'ai également annoté quelques parties de mes derniers tournois. Elles illustrent des idées positionnelles subtiles plutôt que des suites tactiques tranchantes, et sont donc adaptées à ce livre. J'espère que le lecteur les appréciera.

Résoudre les positions que Jacob m'a envoyées a beaucoup amélioré ma compréhension de la stratégie échiquéenne, et je suis sûr que, de même, le lecteur profitera énormément des parties et des exercices de ce livre.

**Karen Grigoryan – Surya Ganguly**

---

Indonésie 2011

Cette partie a été disputée à l'Open d'Indonésie 2011, immédiatement après un tournoi open que j'ai joué en Chine et qui a été un désastre total. J'avais commencé avec 2½/4 et j'avais les Noirs dans la cinquième partie, que j'ai désespérément tenté de gagner... pour me retrouver rapidement avec 2½/5. J'étais déjà contrarié par ma performance avant cette ronde, donc, puisque je me trouvais dans la même situation qu'avec 2½/4, mais comme c'était une journée à double ronde, il n'y avait pas beaucoup de temps pour se préparer ou pour réfléchir à sa stratégie ! J'avais perdu la partie du matin avec les Blancs dans une position complètement dominante à cause de la pression du temps, et avant que je puisse récupérer, il fallait déjà disputer la ronde suivante.

1. ♖f3 ♗f6 2. g3 g6 3. ♘g2 ♙g7 4. 0–0 0–0 5. d4

Ce n'est pas vraiment la suite que j'espérais. J'ai décidé de ne pas jouer la Grünfeld, et j'ai opté pour l'Est-indienne à la place.

5... d6 6. c4 ♗bd7 7. ♗c3 e5 8. ♖c2 ♜e8 9. ♝d1 c6 10. b3 ♖c7

10...♖e7!? a été joué dans la rencontre Ivanchuk – Yusupov, Bruxelles 1991. Si un lecteur n'a pas vu cette partie incroyable, je lui recommande fortement de la rejouer.

### 11.e4 a5

11...exd4 12.♘xd4 a5! est aussi possible pour ôter aux Blancs la possibilité de prendre en e5.

### 12.♙a3

Les Blancs peuvent continuer par 12.dxe5 dxe5 13.♘a4!?, ce qui leur donne un léger avantage.

### 12...♙f8

12...exd4 13.♞xd4 ♘c5∞

### 13.♞d2

Ayant déjà perdu une partie le matin, j'étais dégoûté de ma position actuelle que j'étais loin de trouver attirante. Je voulais gagner cette partie, mais ne voyais pas comment sortir mon adversaire de sa zone de confort. J'avais aussi les mêmes problèmes psychologiques qu'en Chine, où j'avais joué de manière trop risquée à la cinquième ronde. Alors : fallait-il jouer la sécurité ici ou essayer de compliquer les choses ? J'ai décidé de tenter à nouveau ma chance...

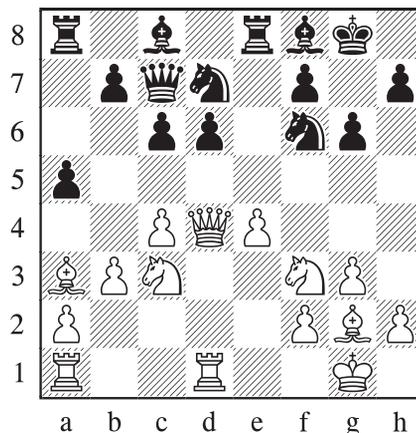
### 13...exd4!

13...b6 est le choix sûr.

### 14.♞xd4

Pendant qu'il réfléchissait à la pièce avec laquelle reprendre en d4, j'ai pratiquement pu entendre les battements de mon cœur en réalisant que ma façon de compliquer les choses allait en réalité perdre une pièce en deux coups ! Ma dépression a rapidement atteint le point où le résultat ne me dérangeait plus. C'est à ce moment que j'ai commencé à jeter un regard neuf sur la position et qu'une façon singulière de sauver le pion d6 m'est venue à l'esprit ! Sa Tour a1 !

### 14.♘xd4 ♘c5?



### 14...a4!!

14...♘c5?? était ma « brillante » façon de compliquer la situation, initialement prévue en prenant en d4 : 15.♞xf6 ♙g7 16.♞f4+ – J'avais raté ça ! On peut blâmer la fatigue de la double ronde et le choc causé par la perte du matin. Mais au moins c'était bien de s'en apercevoir avant de jouer le coup !

Pendant un instant, j'ai failli me résoudre à l'horrible 14...c5.

### 15.bxa4?!

Ce qu'on peut faire d'autre n'est pas clair.

### 15.♙xd6 ♙xd6 16.♞xd6 ♞xd6 17.♞xd6 axb3

15.♘e1 est peut-être la meilleure réaction, mais ce coup est très difficile à trouver, surtout quand on pensait sa position écrasante quelques minutes plus tôt.

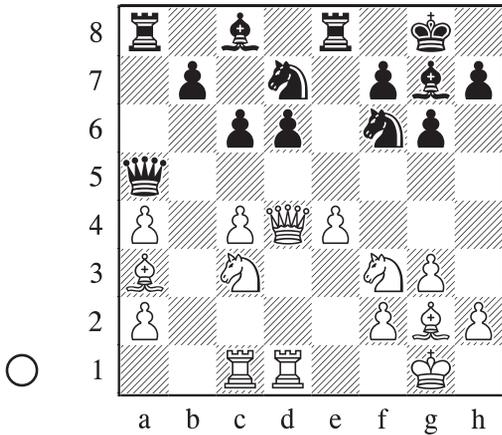
### 15...♞a5!

Après avoir touché le fond, mes émotions ont rebondi – je déborde d'énergie, je suis ravi de ma position, et à partir de là je commence à calculer avec une précision absolue. Cela a aussi changé complètement mon tournoi ; parti d'une situation aussi déprimante dix minutes plus tôt, j'étais maintenant très motivé.

**16. ♖ac1**

16. ♖ab1 ♕g7 (16... ♖g4↑) 17. ♖d2 (17. ♖b4 c5!)  
17... ♖c5 18. ♕xc5 dxc5↑

**16... ♕g7↑**



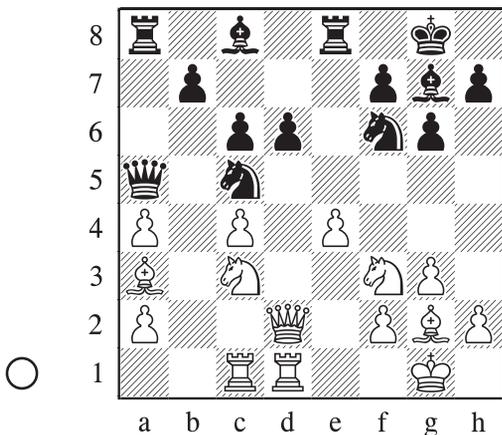
Les Noirs sauvent à nouveau le pion d6 par des moyens tactiques.

**17. ♖d2**

D'autres coups ne sont pas vraiment meilleurs :  
17. ♕xd6 ♖xe4—+ ; 17. ♖xd6 ♕f8—+ ; 17. ♖d3 ♖c5  
18. ♕xc5 dxc5 19. ♖c2 ♖d7↑

**17... ♖c5**

17... ♖b6 18. ♕xd6 ♖xc4 19. ♖c2 ♖xd6 20. ♖xd6  
♖d7↑ est aussi possible, mais le coup du texte m'a  
plu davantage.



**18. ♖g5?!**

18. ♕xc5 est son meilleur essai : 18... dxc5 19. e5  
♖d7 20. ♖e4 ♖xe5↑ Il est toutefois clair que les  
Blancs sont loin d'avoir égalisé.

**18... h6! 19. ♖xd6 ♖cd7**

Menaçant à la fois ...hxg5 et ...♕f8.

19... ♖fd7!? 20. ♖xf7 ♖xf7—+

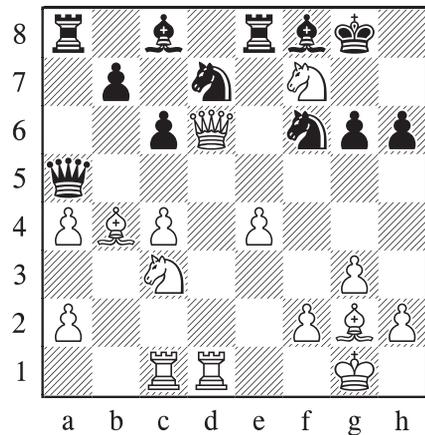
19... ♖xa4 20. ♖xa4 hxg5 21. ♖b2 ♕g4↑

**20. ♖xf7 ♕f8!**

20... ♖xf7 21. ♖b4 ♖a7↑ est également possible,  
mais j'ai préféré jouer le Fou.

**21. ♖b4**

Si 21. ♖xh6↑, je prends d'abord le Fou par 21... ♖g7  
22. ♖f4 ♕xa3, puis le Cavalier : 23. ♖c2 ♖h8—+



**21... ♖h5!**

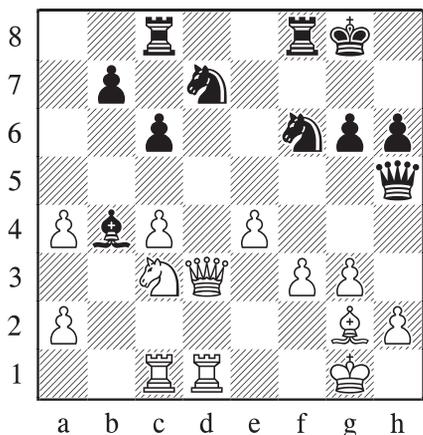
21... ♕xd6 22. ♕xa5 ♖xf7 23. ♖xd6 ♖xa5 24. f4↑

21... ♖xb4 22. ♖xb4 ♕xb4 23. ♖d6 ♖d8 gagne  
aussi.

**22. ♖d3**

22. ♖f4 ♕xb4 23. ♕f3 ♖c5—+

22... ♕xb4 23. ♖d6 ♖f8 24. ♖xc8 ♖axc8 25. f3



**25...♙c5!**

J'ai vu que je pouvais aussi l'emporter par 25...♗e5 26.♙e2 ♔c5† 27.♖h1 ♗eg4 28.fxg4 ♗xg4 29.h3 ♗f2† 30.♖h2 ♙xe2 31.♗xe2 ♗xd1 32.♞xd1 ♞cd8–+, mais j'ai pensé que le coup joué était plus fort.

**26.♖h1 ♗e5 27.♙b1 ♞cd8 28.♗e2 ♔d2 29.♞c2 ♗d3 30.♞f1 ♗f2† 31.♞xf2 ♙xf2 32.♗f4 ♞fe8 33.♗xg6 ♞d3 34.♗f4 ♞e3 35.♗d3 ♞xd3**

**0–1**

Cette partie m'a donné confiance en moi, et j'ai continué sur ma lancée en remportant plusieurs autres victoires.

**Surya Ganguly – Vladislav Tkachiev**

Open d'Indonésie 2011

J'ai gagné à la 6<sup>e</sup> ronde contre Paragua avec les Blancs, dans une Est-indienne, puis j'ai battu Fier lors d'une ronde matinale. J'attendais avec impatience l'appariement de la ronde 8, mais il fallait patienter jusqu'à 14 h. Comme il restait deux heures à meubler, j'ai décidé d'aller dormir et d'oublier l'appariement. Après avoir fait ma sieste habituelle d'avant la ronde, j'ai vu que je rencontrais Tkachiev, qui peut jouer presque n'importe quelle variante. En quinze minutes de préparation, j'ai réussi à prendre une décision très importante.

**1.d4 d5 2.c4 dxc4 3.e3!**

Le point d'exclamation récompense le fait que j'ai correctement deviné qu'il voulait que je joue 3.♗f3 ♗f6 4.e3 ♔g4, ce que j'ai donc évité. Je savais que Tkachiev employait parfois cette ligne rare, et j'étais sûr que pour cette partie il essaierait d'éviter une discussion théorique et me la jouerait. Avec très peu de temps disponible pour la préparation, j'ai décidé de m'assurer qu'il n'obtienne pas ce qu'il voulait.

**3...♗f6**

Après mûre réflexion, ce qui m'a fait plaisir car cela a conforté mon hypothèse.

Durant mes quinze minutes de préparation, je n'ai vérifié que 3...e5 et 3...c5 brièvement.

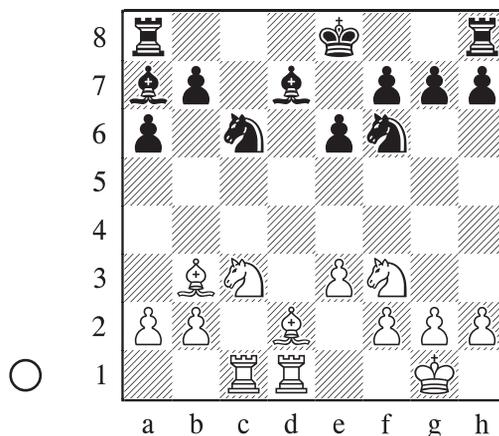
**4.♔xc4 a6 5.♗f3 c5 6.0–0 e6**

Je l'ai donc entraîné dans une ligne principale du Gambit-dame Accepté où j'ai une grande expérience du côté noir.

**7.♔b3 ♗c6 8.♗c3 ♔e7 9.dxc5**

Une fois encore, je suis ravi d'entrer dans cette ligne particulière ; avec les Noirs, je n'ai jamais aimé ce type de positions.

**9...♙xd1 10.♞xd1 ♔xc5 11.♔d2 ♔d7 12.♞ac1 ♔a7**



**13.♔e1**

# Préface

« *Rendez les choses aussi simples que possible, mais pas simplistes pour autant.* » – Albert Einstein

C'est le livre d'échecs le plus ardu que j'aie écrit, mais il ne sera probablement pas aussi difficile pour le lecteur qu'il l'a été pour l'auteur ! Cela ne veut pas dire que l'ouvrage ne contient pas de positions d'une complexité stupéfiante, il en contient. Mais j'espère que le lecteur consacra quelques secondes à plaindre le pauvre auteur qui a travaillé des mois à la rédaction de cet opus. S'il ne le fait pas maintenant, sa compassion s'évanouira vraisemblablement dès qu'il s'enlisera dans le tout premier exercice !

Je ne suis pas sûr que le titre de cet ouvrage soit tout à fait précis, peut-être aurait-il mieux valu l'appeler *Positions complexes*, mais cela aurait probablement fait croire au nombre déjà réduit de personnes intéressées par le livre qu'il était pénible et ennuyeux. Au lieu de cela, j'ai décidé de l'appeler *Le jeu stratégique*, parce que les compétences qui y sont mises à contribution sont dans une large mesure les mêmes que celles utilisées quand on prend des décisions stratégiques : une combinaison de calcul, d'évaluation positionnelle et de pensée abstraite à long terme.

## Les quatre types de décisions

« *Je ne m'inquiète jamais au sujet de l'avenir. Il arrive bien assez vite.* » – Albert Einstein

Une des idées clés que j'essaie de transmettre aux gens avec qui je travaille est qu'aux échecs on ne cherche pas à gagner, mais plutôt à résoudre un grand nombre de petites énigmes aussi efficacement que possible. Pour ce faire, on dispose seulement d'un temps limité. Donc, même si on veut naturellement gagner, on n'a tout simplement pas le temps de se concentrer sur cet aspect du jeu. Au lieu de cela, on doit se concentrer sur la situation actuelle et prendre une bonne décision aussi vite que possible, mais pas trop vite, bien sûr.

Je pense qu'il est logique de diviser les décisions prises dans une partie en quatre catégories, pour mieux identifier ses faiblesses. C'est particulièrement salutaire pour les accros au zeitnot, qui peuvent tâcher de découvrir où ils gâchent tout leur temps. Mais d'autres personnes trouveront également utile d'examiner leurs erreurs à travers ce prisme.

### 1) Les décisions où l'on sait quoi faire

Cela comprend la préparation des ouvertures, la théorie des finales, les recaptures ou les coups forcés similaires. Il y a deux erreurs typiques dans cette catégorie : soit passer trop de temps à réfléchir à des décisions qui ont déjà été prises, soit supposer que quelque chose est forcé, alors qu'il existe des choix en réalité.

La simple prise de conscience que sa prochaine décision semble appartenir à cette catégorie devrait être utile. Il ne faut pas passer trop de temps à réfléchir, mais chercher des alternatives surprenantes permettant de classer la position dans une autre catégorie, et s'il n'y en a pas, exécuter son coup.

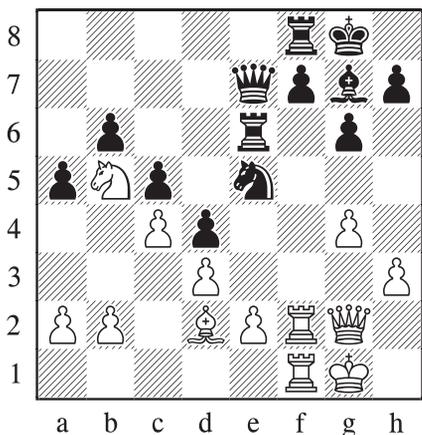
## 2) Les décisions simples

Elles incluent les décisions d'importance limitée. Il faut peut-être deux ou trois mauvais choix dans ce type de positions avant qu'il n'y ait une détérioration perceptible de sa position ; et même dans ce cas, cela pourrait n'entraîner que des problèmes à long terme seulement. Typiquement cela peut consister à savoir s'il faut reprendre d'un Cavalier ou d'un Fou, quand il n'y a pas de circonstances pressantes, tactiques par exemple, pour suggérer le bon choix.

Des possibilités tactiques limitées caractérisent notamment ce genre de décision. En général le calcul ne peut être utilisé pour résoudre le problème, et ceux qui s'y essaient éprouvent une frustration sans fin. Souvent, ces personnes qualifient aussi ces positions d'ennuyeuses, ce qui signifie en fait qu'ils ne savent pas quoi chercher, ce qui les frustre.

En voici un bon exemple :

M. Gurevich – Adams, Ostende 1991



(solutions à la fin du chapitre)

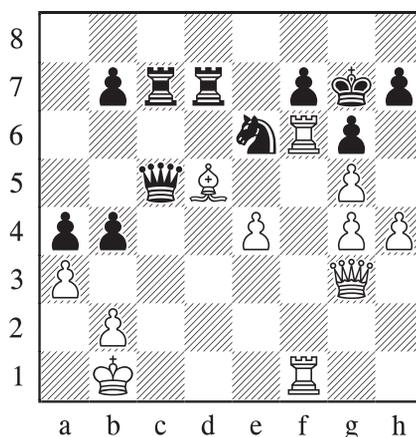
C'est le genre de décision décrite dans *Objectif grand maître ! – Le jeu positionnel*. Si vous n'avez pas lu ce livre, je vous suggère sérieusement de le faire ; c'est le prédécesseur naturel du présent ouvrage.

## 3) Les moments critiques

Les moments critiques font référence à des positions qui sont si tactiques qu'il convient naturellement de se concentrer sur cette caractéristique. Il faut rapidement se rendre compte qu'une erreur coûtera cher : si ce n'est la partie, du moins la chance d'utiliser son avantage de manière décisive.

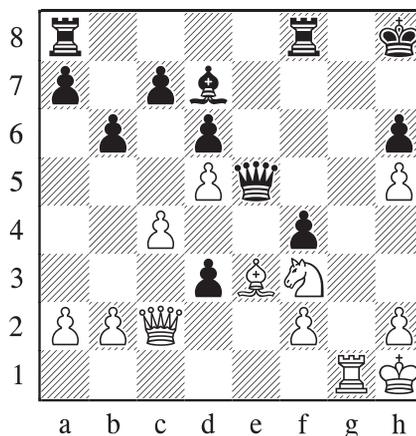
En voici quelques exemples évidents :

Aronian – Caruana, Moscou 2012



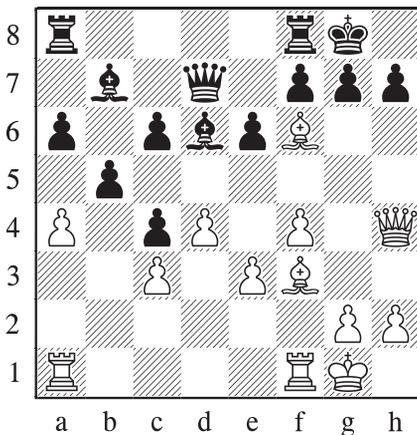
Les Blancs gagnent

Petrosian – Spassky, Moscou (12) 1966



Les Blancs gagnent

## Cramling – Shen Yang, Istanbul 2009



*Les Noirs se défendent*

#### 4) Les décisions complexes

C'est le groupe de décisions le plus difficile à décrire. Il peut y avoir une proportion significative de « moment critique » dans la position, mais elle ne peut être résolue exclusivement par le calcul ou le jugement positionnel. L'horizon est souvent trop lointain pour que les ordinateurs puissent tout calculer jusqu'au bout, ce qui ne nous laisse, simples mortels, aucun espoir d'y arriver. Et la réaction nécessaire peut parfois sembler anti-positionnelle, parce qu'elle arbitre des gains contre des pertes, ou parce que les gains positionnels sont à long terme et dépendent de circonstances tactiques.

C'est de ce genre de décisions qu'il est question dans ce livre.

Certaines de ces positions complexes exigent clairement des décisions stratégiques (telles que définies ci-dessous), tandis que d'autres sont si compliquées que les ranger dans une case, quelle qu'elle soit, sera toujours réducteur. C'est pourtant ce que j'ai fait pour des raisons pratiques, car c'est tout simplement la meilleure façon que j'aie trouvée pour structurer le matériel de ce livre.

#### L'addiction aux problèmes de temps – un petit mot rapide

Au fil des ans, j'ai fini par réaliser qu'il ne fallait pas discuter de ses problèmes de temps avec son thérapeute. Je n'en ferais pas un sujet de psychanalyse. Il s'agit plutôt d'une accumulation de schémas inefficaces dans notre cerveau, dont certains se sont renforcés avec le temps. Le problème avec de tels schémas, que l'on nomme aussi mauvaises habitudes, est qu'ils ne disparaissent jamais vraiment du système nerveux. Mais on peut, par un travail ciblé, créer des modèles plus puissants. On est, après tout, maître dans sa propre maison - même si tous les serveurs ne font pas toujours ce qu'on leur demande !

J'ai récemment discuté des problèmes de temps avec un célèbre accro au zeitnot, lors d'un déjeuner entre amis. Il a immédiatement repéré le type de décisions sur lesquelles il passait trop de temps. Comme il ne s'agissait que d'un déjeuner, nous ne sommes pas allés plus loin. Mais c'était un début prometteur. Quand on sait ce qu'on fait mal, on est dans une bien meilleure position qu'avant.

#### Les principes généraux ont peu de valeur dans les positions très complexes

On peut accorder du temps aux principes généraux des échecs. Mais on ne pense pas vraiment de cette façon quand on joue, on calcule plutôt des coups que notre intuition sélectionne. Cela dit, notre intuition ne se développe pas dans le vide et la guider n'est pas une mauvaise idée à mon sens.

Cela posé, il est clair que la tactique l'emporte normalement sur toute règle empirique.

Les schémas généraux découverts aux échecs servent en fait de raccourcis pour prendre de meilleures décisions quand on joue. Notre esprit ne pouvant calculer un million de coups par seconde,

comme n'importe quel programme informatique, on pourrait logiquement croire que les humains ne parviendront jamais à prendre de meilleures décisions que les ordinateurs. Si on suit jusqu'au bout la logique de certains auteurs d'échecs, on arrive à cette conclusion évidemment ridicule.

Mon système d'entraînement pour traiter les « positions simples » est basé sur les trois questions suivantes : *Où sont les faiblesses ? Quelle est la pièce la moins bien placée ? et Quelle est l'idée de l'adversaire ?* ainsi que je l'ai expliqué dans *Objectif grand maître ! – Le jeu positionnel*. Elles sont essentiellement destinées à diriger l'attention vers les caractéristiques les plus importantes aux échecs. L'idée est qu'après avoir résolu des centaines ou des milliers d'exercices en se posant ces questions, on sera plus attentif à différents schémas qu'auparavant.

Donc, malgré ma réticence à faire intervenir les principes généraux dans les positions complexes de ce livre, je demande au lecteur de penser à se poser ces trois questions avant de se plonger profondément dans les positions. Je ne veux évidemment pas lui interdire d'examiner tout ce qui lui passe par la tête durant les premières secondes, mais plutôt lui dire qu'avant de calculer diverses options de façon systématique, il doit travailler un peu pour découvrir les coups qui pourraient ne pas lui venir d'eux-mêmes à l'esprit.

### La différence entre les échecs positionnels et la stratégie aux échecs

« *Les intellectuels règlent les problèmes, les génies les préviennent.* » – Albert Einstein

Je me souviens d'une première séance d'entraînement avec un jeune élève enthousiaste et talentueux. Je lui ai demandé s'il connaissait la différence entre deux termes courants aux échecs, *positionnel* et *stratégique*. Il m'a répondu en toute confiance qu'il

connaissait la réponse, qu'il avait lue dans un livre d'échecs la veille - *ils sont identiques*, m'a-t-il dit fièrement. J'ai malheureusement dû le décevoir, car ce n'est pas le cas. Il est vrai que beaucoup d'auteurs et la plupart des éditeurs utilisent ces mots avec une certaine licence poétique et parfois de façon interchangeable. Cependant, je dois insister sur le fait que les échecs positionnels et la stratégie échiquéenne sont des choses bien différentes.

Les définitions du dictionnaire (Oxford) pour ces deux mots sont :

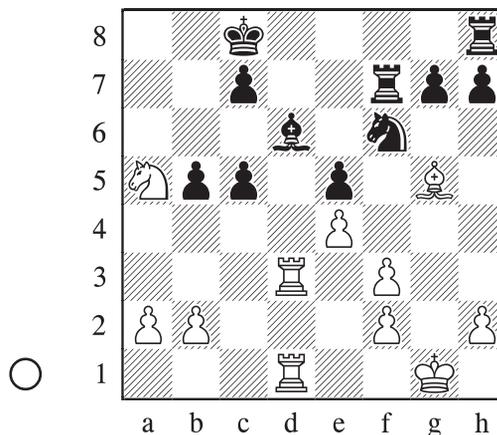
**Positionnel** est, en tant que mot, dérivé du mot position qui a beaucoup d'autres sens que celui évident. Il signifie notamment *l'endroit correct et un lieu où une partie d'une force militaire est postée*.

**Stratégie** est un mot qui a moins de significations. La première des deux seules entrées du dictionnaire Oxford est : *un plan conçu pour atteindre un objectif spécifique à long terme*.

Aux échecs, cela signifie qu'un coup positionnel traite de la position qu'on a juste devant soi. En voici un exemple typique :

### Alexander Ivanov – Shen Yang

Moscou 2007



Il se peut bien sûr qu'Ivanov ait élaboré une stratégie profonde concernant sa façon de jouer les dix à quinze coups suivants, mais ce n'est pas très probable. Il a plutôt vu un coup simple améliorant sa position en forçant l'adversaire à faire une énorme concession.

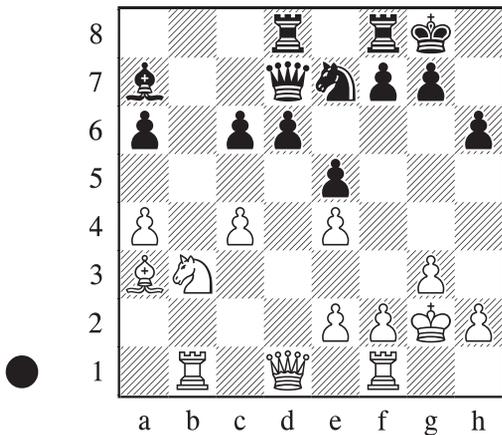
18. ♖b3! b4 19. ♘c4±

Le Cavalier a maintenant une excellente case d'où il peut faire pression sur le pion e5. Les Blancs ont fini par gagner la partie dans un bon style.

La réflexion stratégique est un peu plus complexe. Quand on pense en termes stratégiques, on essaie de viser une direction générale qu'on tâchera d'atteindre à un moment donné. Le meilleur coup dans la position suivante semble anti-positionnel au premier abord, mais on peut le découvrir quand on réalise que tout n'est pas comme il y paraît initialement.

Mihail Marin – Jonathan Rowson

Porto Mannu 2008

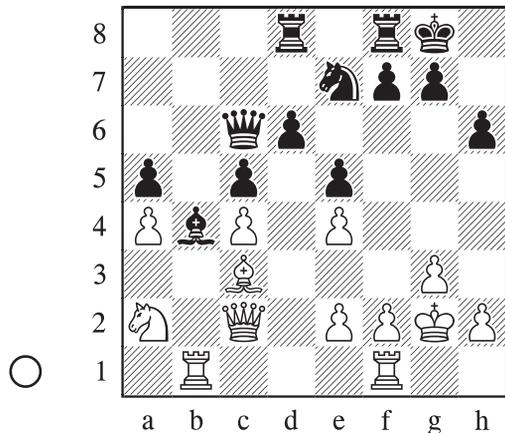


21...c5!!

Ce coup est à première vue un crime terrible contre le Fou a7. Il crée aussi un énorme trou en d5. J'étais assis près des joueurs durant la partie et, comme beaucoup d'autres, j'ai immédiatement examiné la position quand Rowson a avancé son pion c.

Mihail ne s'attendait manifestement pas à ce coup et a rapidement commencé à sembler mal à l'aise. Il ne faut pas longtemps pour comprendre que le Fou n'est mauvais qu'à court terme. Mais à long terme ce sont les Blancs qui souffriront d'un mauvais Fou, entouré par les pions noirs. La faiblesse de la case d5 et du pion d6 sont des facteurs moins importants.

22. ♘c1 ♕c6 23. ♕c2 ♖b6 24. ♘a2 ♕a5 25. ♖b2 ♖b4 26. ♖c3 a5



L'impression n'est plus la même après les cinq derniers coups. Il est maintenant clair que les Noirs ont vu plus loin et que ce sont les Blancs qui doivent se défendre.

La preuve de la grande combativité de Marin et de ses capacités en tant que joueur d'échecs, c'est qu'il ne s'est pas troublé et qu'il a réussi à tenir cette position inconfortable.

27. ♖a1 f5 28. ♘c3 ♖xc3 29. ♖xc3 fxe4 30. ♖xa5 ♖a8 31. ♖b6 ♕c7 32. ♖a6 ♕d7 33. ♖xa8 ♖xa8 34. ♖c3 ♖xa4 35. ♖d1 ♖xc4 36. ♖b3 ♕e6 37. ♖xd6 ♖xd6 38. ♖xc4† ♕d5 39. ♖xd5† ♘d5 40. ♖xe5 c4 41. ♖f1 g5 42. g4 e3 43. ♖e1 c3 44. fxe3 c2 45. ♖d2 ♘xe3 46. ♖c1 ♘g4 47. ♖b8 ♖f7

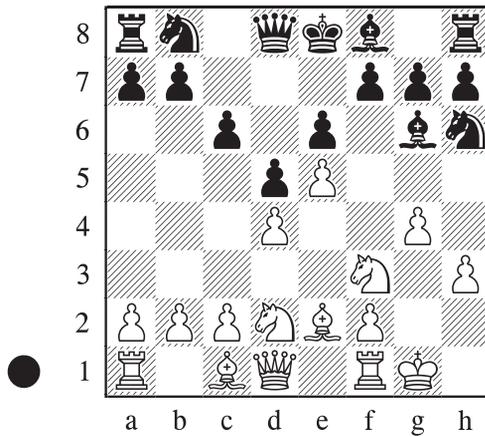
1/2-1/2

## Chapitre 1

# Les cases

Alexei Shirov – Dragan Šolak

Novi Sad 2009



Les Noirs jouent un coup très original que leur adversaire aurait difficilement pu imaginer.

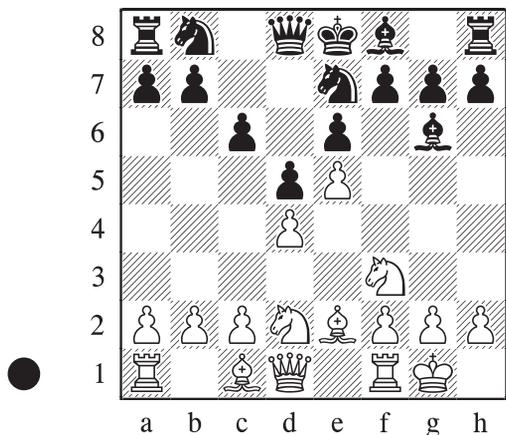
Les 28 exercices de ce chapitre ont tous à voir avec les cases, qu'il s'agisse de faiblesses, de cases fortes ou d'autre chose. Il est assez facile de formuler des généralités sur les faiblesses, mais ce n'est ni le bon moment ni le bon endroit pour cela. Je préfère donner deux exemples où une lutte pour des cases spécifiques a contribué à façonner le jeu.

Le premier exemple est assez classique. Les Noirs incitent leur adversaire à avancer ses pions, estimant que cela affaiblira la position des Blancs au lieu de la renforcer. Sachant qui était cet adversaire, c'était un pari monumental.

**Alexei Shirov – Dragan Šolak**

Novi Sad 2009

1.e4 c6 2.d4 d5 3.e5 ♖f5 4.♘f3 e6 5.♙e2 ♞e7  
6.0-0 ♙g6 7.♞bd2



7...♞f5

Ce coup avait déjà été joué, afin de transférer le Cavalier en h4 pour l'échanger, essentiellement pour donner plus d'espace au reste des pièces noires. Mais Šolak a une autre idée dans cette partie.

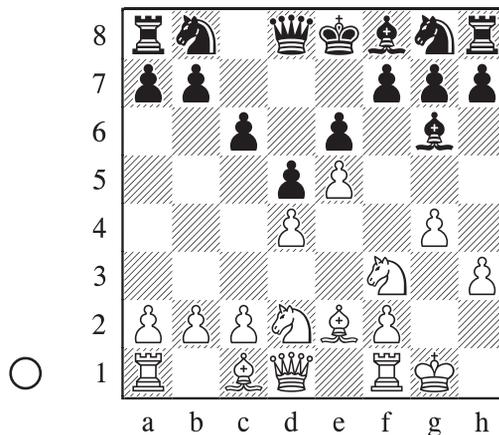
8.g4

Shirov a sans doute joué cela sans la moindre hésitation.

8...♞h6!?

Une idée remarquable, le Cavalier dépense plus de tempos.

9.h3 ♞g8!!



C'est toute la pointe du jeu de Šolak. Le Cavalier a joué quatre coups pour revenir à son point de départ. Mais contrairement à beaucoup d'autres lignes où les Blancs jouent g2-g4, le Cavalier n'est pas mal placé et ne pose pas de problèmes particuliers aux Noirs. Il suivra ...h5, pour ouvrir la colonne h à la Tour. Les Blancs doivent perdre du temps à contrer ce plan. Si les Noirs étaient autorisés à jouer ...h5 et...hxg4 sans opposition, ils pourraient alors attaquer le pion g4 par ...♞h6. Les Blancs seraient alors confrontés à un choix horrible : jouer g4-g5, offrant aux Noirs un contrôle éternel sur les cases blanches de l'aile-roi, ce qui signifierait la ruine positionnelle des Blancs ; ou bien bouger le Cavalier et permettre ...♞h4, qui semble extrêmement désagréable. Exécuté correctement, peut-être précédé de ...♞xg4 ou ...♞f5, cela pourrait même mener à une attaque décisive.

10.♞e1

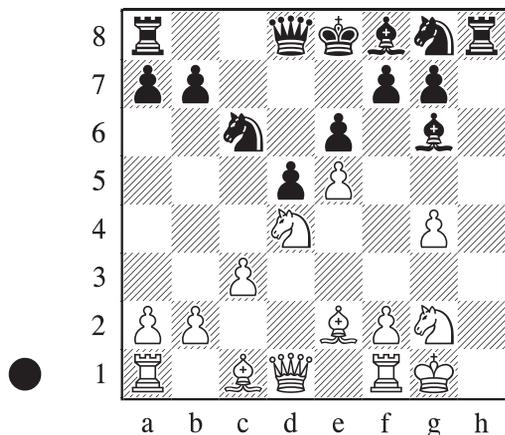
Le Cavalier se dirige vers g2, d'où il peut défendre la case h4 tout en laissant le Fou protéger le pion g.

10...h5 11.♞g2 hxg4 12.hxg4 c5 13.c3

13.f4? cxd4 14.f5 ne fonctionne pas à cause de

14...d3!, et les rôles s'inversent.

13...♖c6 14.♗f3 cxd4 15.♗xd4



15...♗c5

15...♗ge7!? a l'air bon aussi. Quoi qu'il en soit, l'ouverture n'a clairement pas été un désastre pour les Noirs. La partie s'est finalement achevée par la nulle après de nombreuses complications, dans lesquelles les Blancs ont eu leur part de chances.

Mais que penser de cette idée ? C'est vraiment difficile à dire. Shirov a rejoué cette variante plus tard avec les Blancs, en étant clairement prêt à risquer d'être moins bien (comme le prétend l'ordinateur) ; peut-être parce que la première partie s'était bien passée jusqu'à un certain point, ou peut-être parce que le jeu correspondait parfaitement à son style. Après tout, personne n'est aussi à l'aise que Shirov dans les situations chaotiques...

Dans l'exemple suivant, les Noirs édifient une structure servant à contrôler les cases b4 et c5, mais ce faisant ils affaiblissent la case b5 et permettent ainsi aux Blancs d'exercer une forte pression sur d6 et c7. L'exploitation initiale qu'en fait Mamedyarov est fabuleuse, mais une fois qu'il a réussi à détruire le centre noir la partie s'enfonce dans le chaos, les complications tactiques, et ce qui semble avoir été un zeitnot effréné.

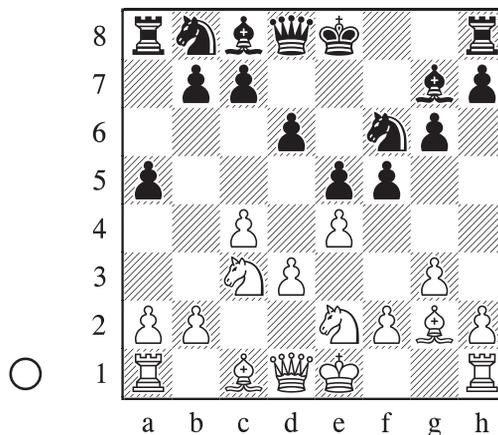
## Shakhriyar Mamedyarov – Krishnan Sasikiran

Sofia 2007

1.c4 e5 2.g3 d6 3.♗g2 g6 4.♗c3 ♗g7 5.d3 f5 6.e4 ♗f6 7.♗ge2 a5?

Ce coup est plutôt téméraire. En 1996, j'avais montré à Bent Larsen une de mes parties où mon adversaire avait fait un coup tout aussi inflexible, décidant d'une structure de pions avant que ce ne soit nécessaire et me donnant la chance de positionner mes forces avantageusement. Intellectuellement, je n'avais pas réalisé cela à l'époque, je trouvais tout simplement son coup bizarre. Bent a immédiatement secoué la tête et m'a dit : « Non seulement ça perd un temps, mais ça affaiblit aussi la case e3. »

En l'occurrence on peut dire la même chose du coup de Sasikiran, à ceci près que l'affaiblissement concerne la case b5.



Les Blancs peuvent modifier la structure des pions d'une manière qui leur sera bénéfique à long terme. Les Noirs ne sont pas assez développés pour faire un usage dynamique de leur structure de pions fluide.

8.exf5! gxf5

8...♗xf5 ne me paraît pas sérieux. Les Noirs n'auront en aucun cas assez de compensations pour le pion...

**9.d4 0-0 10.♖g5 ♗e8**

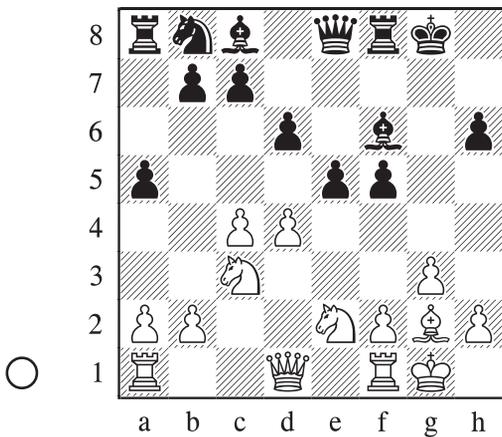
Ce coup est un peu étrange. Les Noirs sont déjà en retard de développement, mais dans cette phase ils négligent plus encore le déploiement de leurs forces.

**11.0-0 h6**

Non seulement cela perd du temps, mais cela affaiblit sérieusement aussi la position du Roi noir. Le bon côté est que c'est censé gagner la paire de Fous (si on choisit d'oublier que 12.♖h4! est un coup tout à fait raisonnable). Mais cela ne suffit pas. Les Noirs ont déjà trop de retard de développement pour gâcher encore du temps. Même s'ils ont deux Fous, le Fou c8 n'a nul endroit où aller... Je pense que le vrai problème est que Sasikiran n'a pas réussi à trouver un bon coup !

Après 11...♗c6 12.♗b5! les Noirs devraient jouer plus de coups artificiels encore pour maintenir leur position à flot.

**12.♖xf6 ♖xf6**



**13.c5!!**

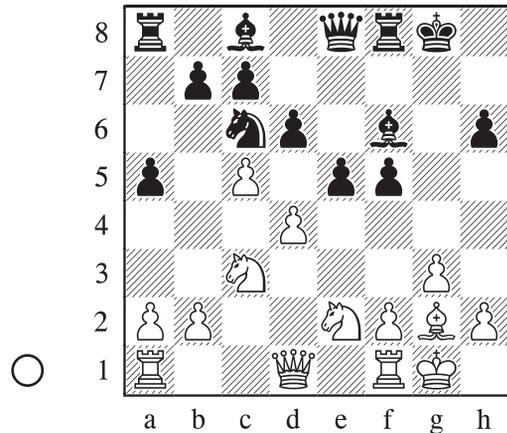
Ce coup profond, qui compromet gravement la structure noire, est très fort.

13.♗d2 ♖g7 14.♖ae1 me paraissait plus naturel et il m'a fallu un certain temps pour comprendre que j'avais tout simplement tort. Mamedyarov a bien compris qu'il devait utiliser son avance de déve-

loppement pour s'emparer d'avantages structurels. D'ailleurs, je ne suis pas absolument certain que les Blancs se débrouilleraient bien avec une structure fluide au centre après quelque chose comme 14...c6!?. Ils sont mieux, mais jusqu'à quel point ?

**13...♗c6**

13...dxc5 14.♗d5 ♖d8 15.dxe5 ♗xe5 16.♗ef4± donnerait une très forte initiative.

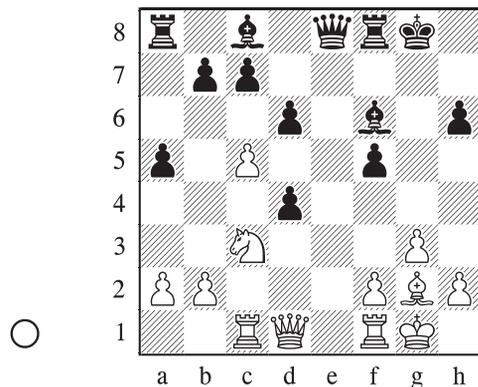


**14.♗b5?!**

**14.♖c1!**

Il est encore plus fort de mettre la Tour en jeu avant de décider quelle action directe prendre. Je ne vois vraiment pas d'option raisonnable pour les Noirs. En particulier, je ne pense pas qu'ils profiteraient d'une action immédiate :

**14...♗xd4 15.♗xd4 exd4**



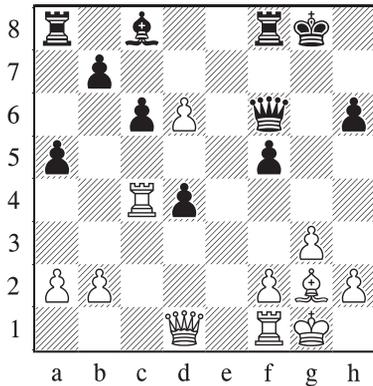
16. ♖d5 ♗f7 17. cxd6 c6

Forcé ; après 17...cxd6? 18. ♖c7, les Blancs gagnent.

18. ♖xf6†

Le Cavalier serait bien placé en c7 également, mais ce coup conduit à un avantage très clair et absolument sûr.

18... ♗xf6 19. ♖c4±

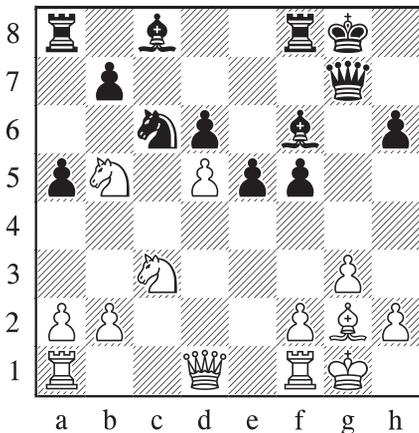


Les Blancs ont la meilleure structure et une longueur d'avance dans le développement ; leur avantage est incontestable.

14... ♗e7?!

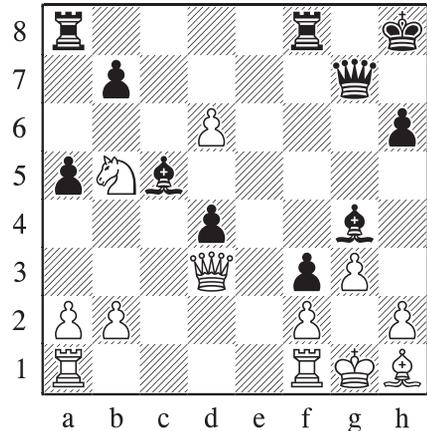
14... ♗d8!± est meilleur. Le sacrifice du pion d6 par Sasikiran est plutôt aventureux.

15. ♖ec3 ♗g7 16. cxd6 cxd6 17. d5



L'avantage des Blancs est tout à fait évident ; la partie se poursuit néanmoins.

17... ♖d4 18. ♖xd4! exd4 19. ♖b5 f4 20. ♖xd6 ♗g4  
 21. ♗d3 ♗e7 22. ♖b5 f3! 23. ♗h1 ♗c5 24. d6 ♖h8  
 24... ♖ac8 25. ♖ad1 ♖f6 26. ♖fe1± et les Blancs ont le contrôle.



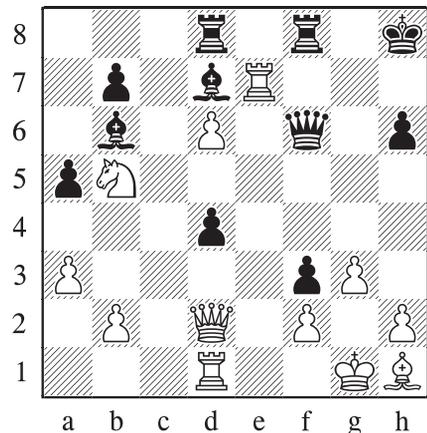
25. ♖ad1?!

25. ♖ae1! est plus fort, bien qu'un peu artificiel. Les Blancs ont un net avantage après 25... ♗f5 26. ♗c4 ♖ac8 27. ♖e7 ♗f6 28. ♗d5±, même s'ils ne contrôlent pas parfaitement la position.

25... ♖ad8?

25... ♖ae8!± est une meilleure défense. La principale pointe tactique est 26. ♖xd4 ♗h3!.

26. a3 ♗b6 27. ♖fe1 ♗f5 28. ♗d2 ♗f6 29. ♖e7 ♗d7



30. ♖de1??

Cela semble tout à fait naturel, mais il s'agit en fait d'une grosse gaffe, qui fait perdre à peu près toute supériorité.

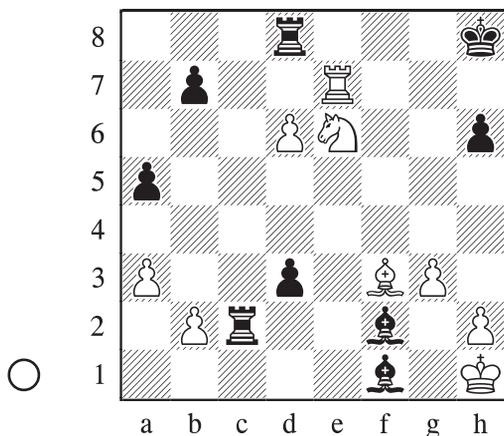
30. ♖c7! conserve l'avantage. Les Noirs ont du mal à trouver un bon coup, car 30... ♗xd6? 31. ♖e6! les crucifierait.

30... ♗g5! 31. ♖d3 ♗f5 32. ♖d2 ♗g5 33. ♖c2 ♗f5 34. ♗xf5 ♖xf5 35. ♖c7± d3 36. ♖d1 ♖c5 37. ♗xf3 ♖c2 38. ♖f1?!

Je ne sais pourquoi Mamedyarov pensait qu'il était si important de défendre le pion f2.

Après 38. ♖d5 ♗xf2† 39. ♖h1 ♗c6 40. ♖xd3 les Blancs seraient du meilleur côté d'une nulle probable.

38... ♗h3 39. ♖e6 ♗xf2† 40. ♖h1 ♗xf1



### 41.d7??

Quel coup horrible ! Il fallait absolument jouer 41. ♖xd8 ♖c1 42. ♖f7†, et les Noirs doivent permettre un échec perpétuel car 42... ♖g7?? 43. ♖e5† mène à un mat en cinq coups.

### 41... ♖g8

41... ♗g2†!? gagne aussi, mais le coup du texte est une façon simple de conclure la partie.

### 0-1

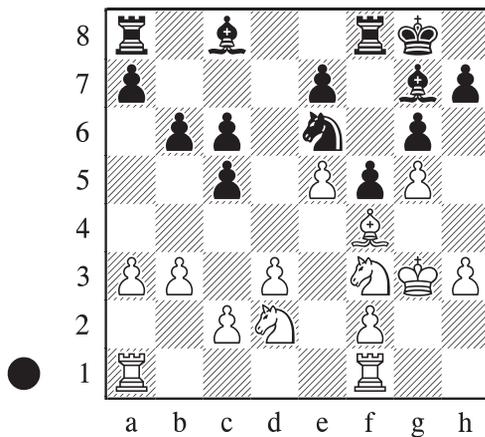
Je ne sais si ces deux exemples vous ont rendu plus sage, mais si ce n'est pas le cas, j'espère du moins qu'ils vous ont fasciné.

## Chapitre 2

# Les pièces

John Shaw – Suat Atalik

Plovdiv 2003



Organiser ses pièces correctement pour le long terme est une compétence que la plupart des joueurs d'échecs ne maîtriseront jamais, si tant est même qu'on puisse y parvenir. Kasparov qualifiait de « vrais joueurs d'échecs » ceux qui connaissaient la place des pièces. L'un des problèmes, c'est qu'il faut parfois jouer les pièces sur leur case naturelle, alors qu'à d'autres moments le bon coup semble à peu près aussi logique que de creuser pour trouver des pommes.

On distingue deux grands types de caractéristiques aux échecs – statiques et dynamiques. La plupart des joueurs ont tendance à avoir leur préférences. Personnellement, j’ai toujours favorisé les aspects dynamiques de mes positions et tenté d’obtenir des avantages dynamiques en échange de concessions statiques ; le plus souvent du matériel. D’autres pensent autrement.

Mais en tout état de cause l’activité et la qualité des pièces sont toujours importantes. Elles peuvent avoir des conséquences aussi bien à court qu’à long terme, et il serait bête de ne pas les examiner attentivement durant le jeu. Dans les faits, on est la plupart du temps tous idiots - exception faite, peut-être, de Magnus Carlsen. Il démontre ici une parfaite compréhension de la coordination des pièces contre un joueur qui n’est sûrement pas un imbécile, mais bien l’un des joueurs actuels les plus divertissants et fascinants du monde à mon sens.

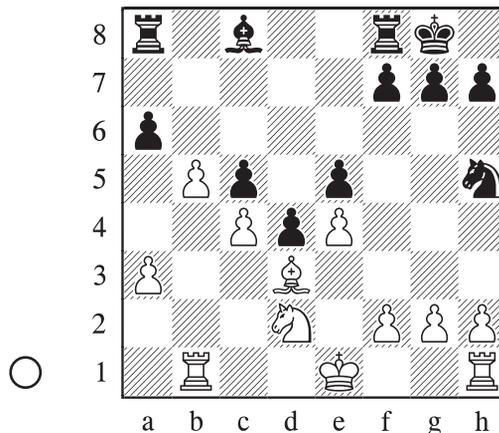
**Magnus Carlsen – Arkadij Naiditsch**

Khanty-Mansiysk (2.3) 2007

1.d4 ♘f6 2.c4 e6 3.♘c3 ♙b4 4.♚c2 d5 5.a3 ♗xc3† 6.♚xc3 c5 7.dxc5 d4 8.♚g3 ♘c6 9.b4 e5 10.e4 0-0 11.♙d3 b6 12.♘f3 ♘h5 13.♚g5 ♚xg5 14.♙xg5 bxc5 15.b5 ♘a5 16.♙d2 ♘b3 17.♙b1 ♘xd2 18.♘xd2 a6

Il est probablement plus logique pour le Cavalier d’aller immédiatement en f4 ; c’est du moins la conclusion évidente quand on visionne la partie rapidement. Mais je ne suis pas certain que ce coup soit mauvais en soi.

On examine sérieusement la partie à un moment où elle est probablement équilibrée. Chaque joueur a des atouts, les Blancs le pion passé, les Noirs la double menace ...♘f4 et la prise du pion a3.



**19.g3!**

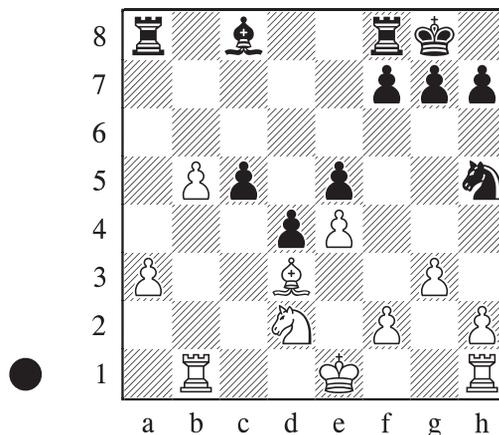
Les Blancs ôtent la case f4 au Cavalier contre un pion. Mais avec la colonne c ouverte et la case c4 disponible, les Blancs bénéficieront de nombreux d’atouts positionnels en échange du pion.

**19...axb5**

Le coup le plus naturel, bien qu’il donne la case c4 aux Blancs.

19...♘f6 20.♚e2 ♘d7± me semble logique aussi. Cela améliore une pièce mal placée, et les pièces blanches ne deviennent pas aussi actives que dans la partie.

**20.cxb5**



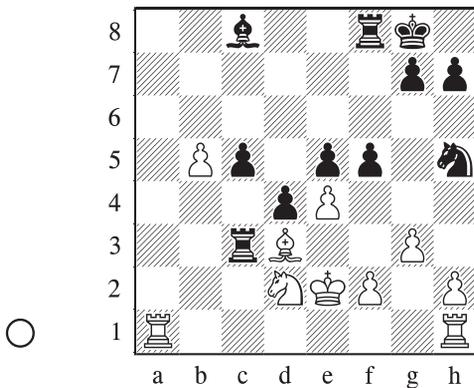
On arrive à un point où il faut que les Noirs commencent vraiment à se demander où leurs pièces doivent aller. La formation évidente est le Fou en e6 et le Cavalier en d7. Naiditsch ne semble pas partager cet avis, et croit plutôt avoir le temps de confisquer un pion.

**20...♞xa3?**

20...♞e6 21.♔e2 ♖f6 22.♞hc1 ♘d7 maintient l'équilibre ; la Tour entrera en jeu au prochain coup. Dans la partie, le lâche Cavalier ne reprendra le service actif qu'une fois la bataille perdue.

**21.♔e2 ♙b7?!**

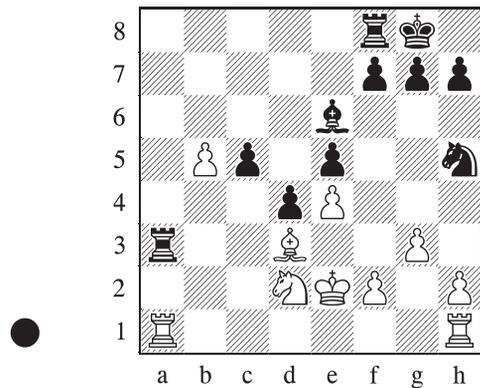
21...f5?! semble actif, mais ne va pas. Les Blancs éliminent les pièces noires actives et s'emparent d'un net avantage : 22.♞a1! ♞c3 (22...♞xd3 ne marche pas : 23.♙xd3 fxe4† 24.♘xe4 ♙b7 25.♘xc5! et les Blancs gagnent).



23.♞hc1! la Tour c3 est neutralisée et les Blancs peuvent se concentrer sur la reconquête de leur pion, avant d'exploiter ce grand Monsieur qu'est devenu le pion b5.

21...♞e6 tente d'imiter la formation recommandée au 20<sup>e</sup> coup, mais cela échoue maintenant sur 22.♞a1!. (22.♞hc1 ♖f6 23.♞xc5 ♘d7 est moins critique, mais les Blancs conservent encore un certain avantage).

Ici les Noirs peuvent continuer de deux façons :

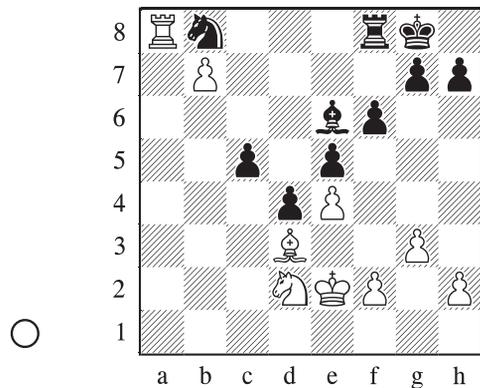


22...♞c3 23.♞hc1 ♞xc1 24.♞xc1 ♖f6 25.♞xc5 ♘d7 26.♞c7 est très déplaisant pour les Noirs. Par exemple : 26...♞b8 27.♞c4 (27.f4!? est peut-être plus fort, mais j'aime ce coup simple) 27...♖f8 28.♔d3 ♞xc4† 29.♔xc4 ♖e6 30.♞c6 et les Blancs sont nettement mieux.

**22...♞xa1 23.♞xa1±**

Les Blancs ont l'avantage ici, malgré leur pion de moins. Les Noirs devraient probablement jouer 23...g5, ou quelque chose de semblable, pour extraire le Roi de la dernière rangée et libérer leur Tour, car ils seraient dans un triste état après :

23...♖f6? 24.b6! ♖d7 25.b7 f6 26.♞a8!  
Menaçant ♙b5.  
26...♖b8



27.f4!± exf4 28.gxf4 ♞d8 29.f5 ♙f7 30.♖c4 ♔f8 31.♖a5!

Les Noirs sont paralysés. Si leur Roi s'approche,

les Blancs gagnent sur-le-champ. Il y a aussi la menace ♖b5 suivi de ♘c6.

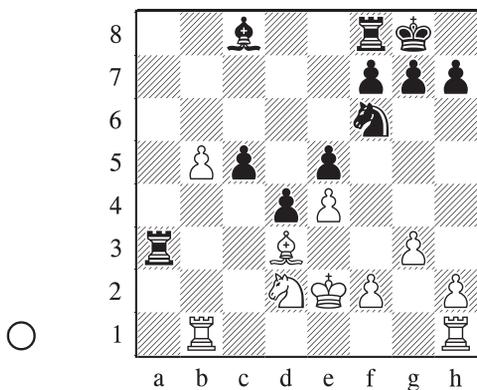
31...♙e8

Ce coup est forcé, mais les Blancs ont :

32.♘b3! ♙e7 33.♘xc5 ♙c6 34.♙d2

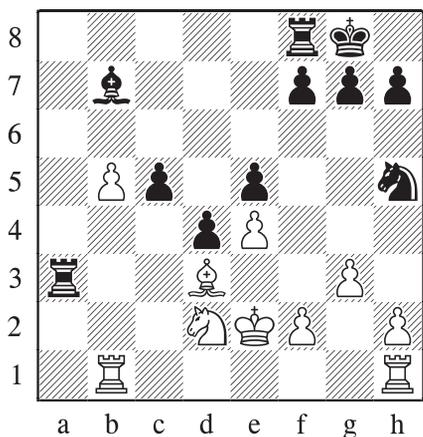
Une fois encore, les Noirs ne peuvent bouger. S'ils approchent leur Roi, Les Blancs gagnent une pièce avec ♘a6.

21...♘f6! est nécessaire. Il est clair que le Cavalier doit venir là tant que le Fou c8 dispose encore d'une certaine flexibilité.



○

Mais les Blancs ont encore de meilleures chances après : 22.♖h1 (22.♖a1 ♖c3 23.♖h1 peut cette fois être paré par 23...♙b7!, avec un certain contre-jeu) 22...♙e6 (les Noirs ne sont peut-être pas perdus après 22...♘d7 23.♖a1! ♖xa1 24.♖xa1 ♘b6 25.♘c4 ♘xc4 26.♙xc4 ♙b7 27.♙d3 ♖b8 28.f4±, mais cela semble terriblement passif) 23.♖xc5 ♘d7 24.♖c6±

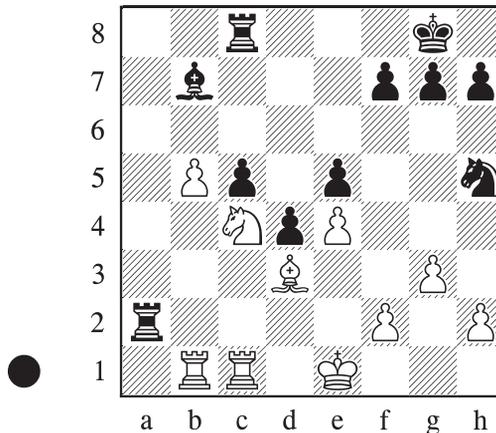


○

22.♖h1 ♖c8

22...♖c3 est meilleur, même si les Blancs conservent un solide avantage après 23.♘c4.

23.♘c4 ♖a2† 24.♙e1±



Les Blancs sont proches du gain. L'activité de leurs pièces fait des miracles, tandis que le Cavalier noir est toujours perdu dans le désert.

24...♖d8

24...♘f6 est peut-être ce qu'il y a de mieux, mais les Noirs sont encore proches de la défaite : 25.♘d6 ♖b8 26.♖xc5 ♖a3 27.♘xb7 ♖xd3 28.♘d6, et l'activité des pièces est clairement importante.

25.♘xe5 ♘f6 26.♙c4 d3 27.♘d3 ♖aa8 28.f3

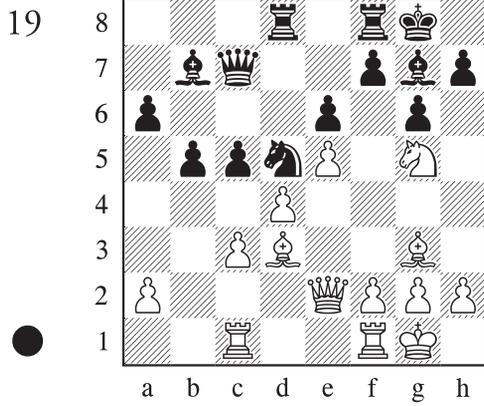
Les Blancs ont maintenant un pion de plus, et n'ont rien perdu de leur contrôle sur la position.

28...♘d7 29.♙b3 ♖dc8 30.♖c3 ♙f8 31.♖bc1 ♖a3 32.♘b2 ♘b6 33.♘c4 ♘xc4 34.♙xc4 ♖ca8 35.♖xa3 ♖xa3 36.♙e2 f5 37.exf5 ♙xf3 38.♙xf3 ♖xf3 39.♖b1 ♖d3 40.b6 ♖d8 41.b7 ♖b8 42.♙d2 ♙e7 43.♙c3 ♙d6 44.g4 h6 45.♙c4 ♙c6 46.h4 ♖xb7 47.♖xb7 ♙xb7 48.g5 hxg5 49.hxg5

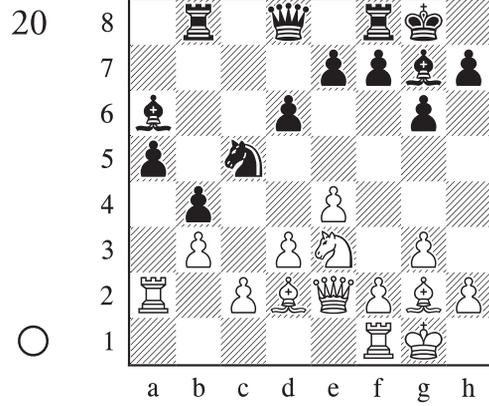
1-0

Carlsen excelle dans cette forme de jeu figural naturel. Il est extrêmement rare de le voir aban-

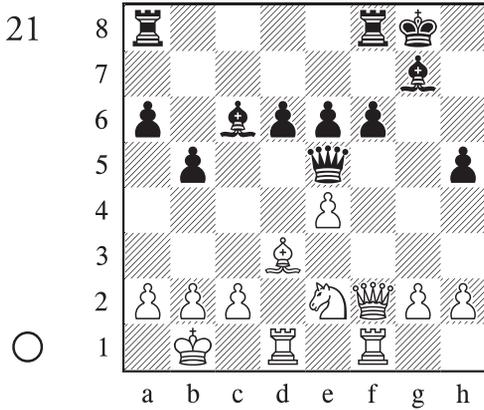
Lenič – Sutovsky, Moscou 2011



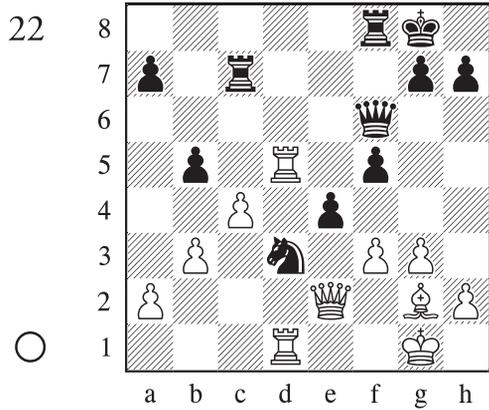
Adams – Anand, Dortmund 1998



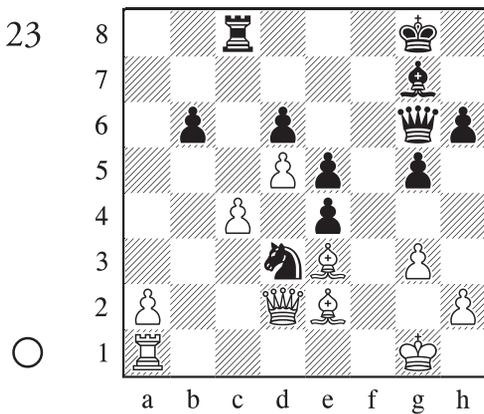
Chr. Pedersen – Kristiansen, Aarhus 2012



Cheparinov – Halkias, Helsingor 2012



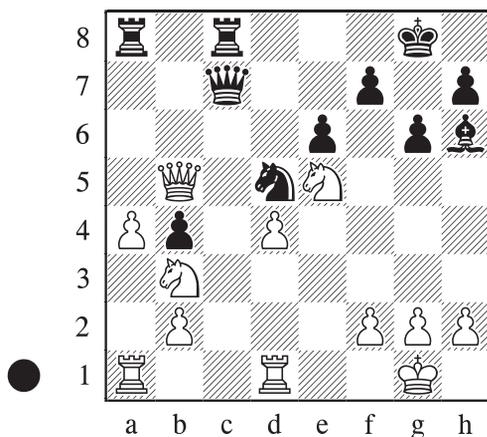
Gelfand – Sutovsky, Pampelune 2004



# Contre vents et marées

Michael Adams – Leinier Domínguez Pérez

Istanbul (ol) 2012



Les Blancs ont un pion de plus, ce qui fait qu'ils gagneront s'il ne se passe rien de nouveau. Mais les Noirs ne doivent pas entrer docilement dans cette douce nuit, mais plutôt rager, rager contre la lumière qui s'éteint<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Référence à un poème de Dylan Thomas, sur la santé vacillante de son père – N.d.T.

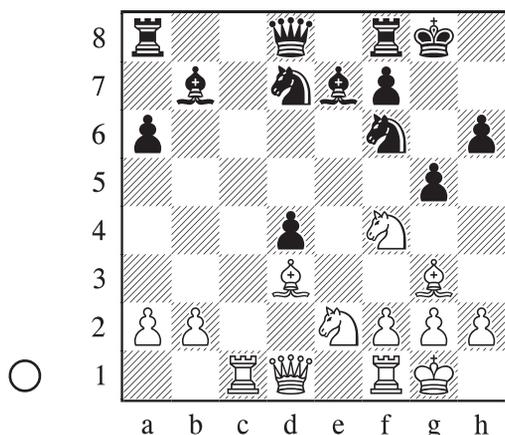
La dernière section de ce livre est un fourre-tout typique, qui contient des exercices que je n'ai pas voulu intégrer aux autres chapitres pour diverses raisons. Certaines de ces positions ont des aspects défensifs, d'autres sont des réactions dynamiques à des menaces positionnelles, et d'autres encore se sont simplement retrouvées là par hasard.

La raison principale du titre de ce chapitre tient aux quelques exemples que j'aimerais présenter avant de passer aux exercices.

Le premier provient d'une partie qu'on m'a montrée dans le cadre d'un week-end d'entraînement dans un club local à Odense, au Danemark. Elle a été disputée au Championnat du Monde des moins de 14 ans et illustre une lutte magnifique, avec plus de drame et de moments brillants que dans les parties habituelles des grands maîtres.

**Jesper Thybo – NR Vignesh**

Slovénie 2012



**17. ♖h3**

Jesper a joué ce coup sans réfléchir, et n'a pas été satisfait - à juste titre - de la position obtenue quelques coups plus tard. Vu son jeune âge, rien d'étonnant à ce qu'il ne se soit pas battu contre vents et marées, mais un joueur plus expérimenté aurait réalisé qu'il valait

bien mieux prendre des risques tout en compliquant la situation, plutôt que de se laisser repousser en arrière.

Nous allons examiner comment c'était possible.

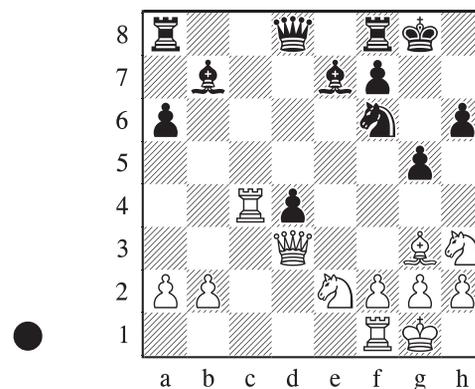
**17... ♗c5 18. ♖c4?**

Tente d'attaquer le pion d4, ce qui échoue tactiquement de plusieurs façons.

Nécessaire est 18. ♖e1, sur quoi je pense que le jeu noir le plus naturel est 18... ♖c8! 19. f3 ♗xd3 20. ♖xd3 ♘c5, et je préfère les Noirs mais les Blancs ne sont pas du tout en crise.

**18... ♖d5**

Ce coup n'est pas une faute, mais les Noirs disposent aussi d'une belle astuce : 18... ♗xd3!? 19. ♖xd3 (D) (19. ♖xd4 ♗xf2! et les Noirs finissent avec un pion en plus)

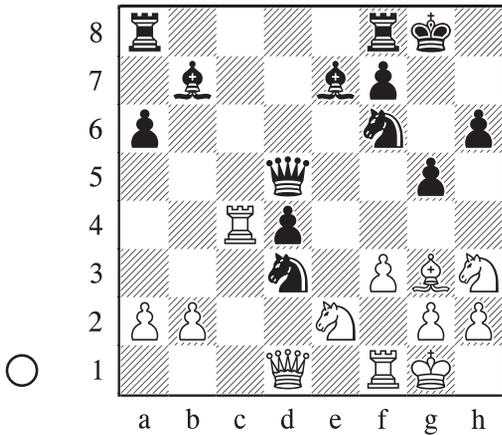


19... ♘e4! un coup splendide, qui repousse les Blancs. Les Noirs restent avec la paire de Fous et un fort pion passé. La justification tactique est que 20. ♖xd4? ♘d3! perd du matériel pour les Blancs.

**19. f3 ♗xd3**

C'est la continuation naturelle ; les Noirs lancent une attaque sur les cases blanches.

Les Noirs ont joué à la place 19... ♗e6?, et après 20. ♗f2∞ Jesper est revenu dans la partie et a fini par gagner au 48<sup>e</sup> coup.



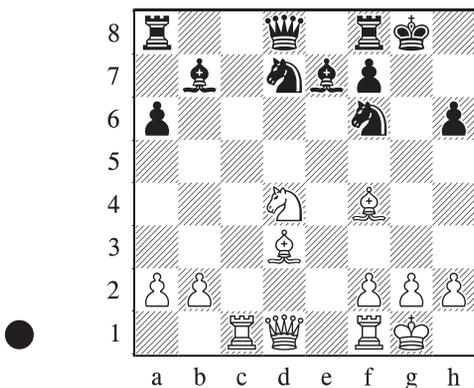
20. ♖xd3 a5! 21. ♜xd4 ♕c5 ♣

Les Noirs s'emparent de la qualité. Il reste pas mal de travail avant de pouvoir empocher le point entier, mais ils sont clairement sur la bonne voie.

En me préparant pour ce weekend de formation, où j'avais demandé à l'organisateur de me fournir 3 ou 4 parties jouées par les participants, j'ai vite réalisé que ma demande aurait pu être plus précise. Avec une trentaine de présents, je me suis retrouvé avec plus de 50 parties ! Une petite cinquantaine de plus que ce que je voulais analyser au départ.

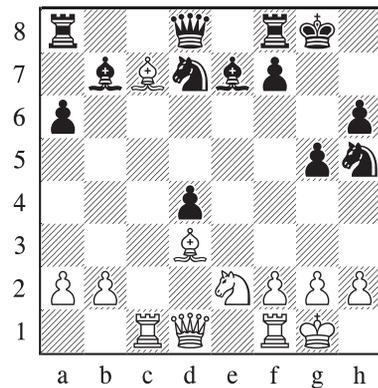
Mais j'ai vite décidé que je pouvais faire passer mes messages en me basant sur les parties des participants, et je me suis mis au travail.

Dans cette partie en particulier, à ce moment-là, j'ai pensé que les Blancs avaient une façon intéressante de donner une pièce par 17. ♘xd4!? gxf4 18. ♕xf4.



Mon analyse continue : 18... ♘c5! (les Noirs ne peuvent empêcher les Blancs d'obtenir trois pions pour la pièce, car après quelque chose comme 18... h5? 19. ♕c7 ♖e8 20. ♘f5 les Noirs se feront rapidement écraser) 19. ♕b1 ♘e6 20. ♘xe6 ♖xd1 21. ♜fxd1 fxe6 22. ♕xh6 et les Blancs ont des chances raisonnables. J'ai du mal à croire que les Noirs aient de sérieuses chances de gagner la finale avec deux pions seulement, mais je ne vois pas non plus comment ils pourraient perdre à moins de commettre une gaffe.

Lors du weekend d'entraînement, l'entraîneur de l'équipe féminine danoise, Thomas Schou-Moldt, a eu une autre idée imaginative qui m'a complètement stupéfié : 17. ♘h5 ♘xh5 18. ♕c7

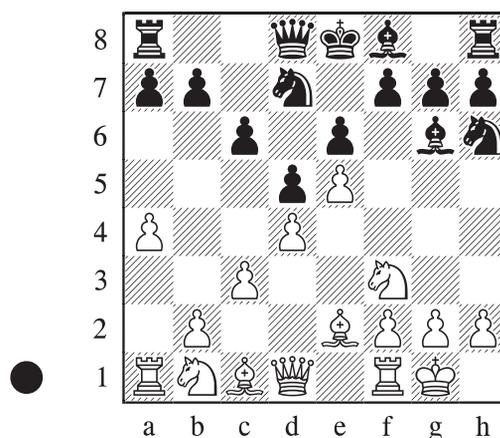
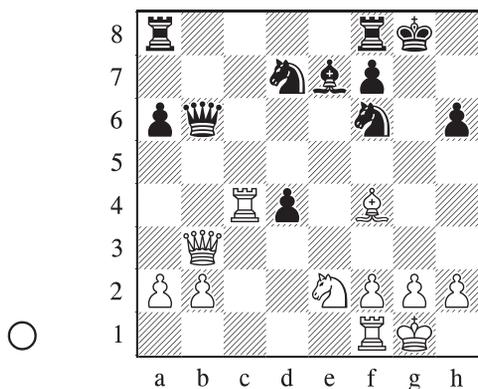


Au lieu de prendre un pion pour la pièce, les Blancs comptent sur le temps gagné sur le Cavalier sur h5 pour obtenir du contre-jeu.

Il est en effet facile pour les Noirs de s'égarer, par exemple : 18... ♖c8 19. ♘xd4 ♘df6 20. ♕f5 ♖e8 21. ♖e1 et je préfère plutôt avoir les Blancs.

Mais en étant un peu attentif, on voit que les Noirs peuvent jouer 18... ♖e8 19. ♘xd4 ♘df6 20. ♘f5 ♖d7! ♣. Si les compensations semblent insuffisantes, il faut admettre que l'idée est néanmoins profonde.

Mais, à la réflexion, je préfère finalement une troisième possibilité : 17. ♖b3!? gxf4 18. ♕xf4 ♕d5 19. ♕c4 ♕xc4 (19... ♘c5 20. ♖h3 n'est favorable qu'aux Blancs) 20. ♖xc4 ♖b6



Les Blancs semblent obtenir des compensations adéquates en revenant rapidement à l'aile-roi. 21. ♖g3† ♜h8 22. ♙xh6 ♞h5 23. ♗g4 ♗xh6 24. ♗xd7 ♞ae8 (24... ♙f6 25. ♗h3 ♜g7 26. ♞xd4 et les Blancs ne sont pas plus mal) 25. ♞xd4 ♙f6 26. ♞f5 ♗h7 27. ♞e3 les Blancs ont réussi à coordonner leurs forces et peuvent lutter à armes égales dans le milieu de jeu.

Jesper a été fortuné que son adversaire n'exploite pas son avantage positionnel, mais il n'aura pas cette chance contre des joueurs plus forts. Si l'adversaire a un avantage statique, il faut exploiter au maximum nos possibilités dynamiques. Autrement... eh bien, ce qui suit est un bon exemple de ce qui arrive sinon.

### Michael Adams – Stuart Conquest

Canterbury 2010

1.e4 c6 2.d4 d5 3.e5 ♙f5 4.♞f3 e6 5.♙e2 ♞d7  
6.0-0 ♙g6

Objectivement, je n'aime pas trop ce coup. Le plan semble logique, mais je n'ai pas envie de décider maintenant où ce Fou est mieux situé ; g4 pourrait s'avérer être un meilleur emplacement.

7.c3 ♞h6 8.a4!

Ce coup n'a jamais été joué dans cette position auparavant, à ma connaissance. L'idée est très populaire de nos jours, en particulier dans la ligne avec 4.♞d2 e6 5.♞b3, où les Noirs ont du mal à jouer ...c5.

Une idée est de mettre le pion en a5 et de faire suivre par c4, avec cette pointe que les Noirs ne peuvent plus jouer ...♞d7-b6-d5 ; c'est l'idée principale dans la variante 4.♞d2. Ici, il semble qu'Adams pensait davantage à avancer le pion jusqu'en a6, avec l'idée qu'il sera difficile pour les Noirs de jouer ...c5 sans affaiblir sérieusement l'aile dame (le Fou est maintenant situé au loin en g6).

8...♞c8?

Je jouerais personnellement 8...a5!. La poussée ...c5 n'est bien sûr pas tentante pour l'instant avec les Noirs, mais il sera agréable de disposer de cette option plus tard. La façon dont ça se passe dans la partie est un désastre pour les Noirs. C'est le moment où l'on voit la différence entre le style actif de Conquest et l'excellent sens de la structure d'Adams.

9.a5!

Les Noirs ont maintenant un choix inconfortable : ils peuvent soit laisser le pion blanc avancer en a6, où il sera toujours gênant, soit le bloquer. Malheureusement pour les Noirs, le blocage semble apporter